

**M. Paul Yewchuk (Athabasca):** Monsieur l'Orateur, je suis très heureux d'avoir l'occasion de faire quelques remarques sur le bill C-236, consacré aux projets du gouvernement pour résoudre la crise de l'énergie au Canada. Je pense qu'il est juste de dire que, historiquement, les gouvernements libéraux de ce pays ont toujours réagi à une crise après l'autre. Ça recommence aujourd'hui. Rien n'a changé. Le gouvernement ne s'est pas lancé dans les planifications à moyen ou à long terme nécessaires il y a quelque temps et nous voyons à nouveau une réaction à une crise.

Les politiques déflationnistes, bien qu'elles soient difficiles à identifier, sont un exemple de la réaction de panique du gouvernement et du rafistolage auquel il se livre en vue d'alléger les difficultés, mais pas de s'attaquer aux causes fondamentales du problème. Voici une politique de l'énergie qui a également été établie dans la panique, mais qui ne sert certainement pas à alléger les difficultés. En fait, elle semble vouloir mettre la Confédération à l'épreuve jusqu'à la limite de ses forces.

Le premier ministre (M. Trudeau) et plusieurs autres ministres ont fait des déclarations de principes paradoxales pour ensuite présenter des politiques qui ne correspondent pas à leurs déclarations. Au cours des derniers jours, le premier ministre et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) ont beaucoup insisté sur le fait qu'ils ont bloqué le prix du pétrole, qu'ils ont imposé des restrictions pour le pétrole. C'est important pour eux. En même temps, le ministre des Finances (M. Turner) a dit à maintes occasions, et pas plus tard qu'hier, que les restrictions ne donnent pas grand-chose dans le cas d'une pénurie d'approvisionnements. Il pense que le problème en l'occurrence doit être résolu en les augmentant. Qu'avons-nous vu au cours des derniers mois? On a imposé des restrictions sur la viande pour en faire diminuer le prix, on a réglementé la vente du blé sur le marché intérieur afin d'en faire diminuer le prix et maintenant, on impose des restrictions sur le prix du pétrole.

Je crois que personne ici ne doute de la réalité de la pénurie de pétrole dans le monde. D'autre part, le ministre des Finances prétend que des contrôles seraient inefficaces en période de manque d'approvisionnements, mais immédiatement après cette affirmation, le premier ministre et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources réglementent le prix de cette marchandise. Il n'est pas étonnant que le public canadien ne sache plus où en est le gouvernement. Doit-on se fier au premier ministre, au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ou au ministre des Finances? Lequel d'entre eux dit la vérité?

En réalité, monsieur l'Orateur, nous avons aujourd'hui au Canada un gouvernement qui semble plus préoccupé de sa simple survie que de l'administration du pays. Les politiques annoncées pour résoudre la crise de l'énergie sont vraiment la preuve de son désir de s'accrocher au pouvoir. Évidemment, certaines de ses politiques ont été empruntées au NPD il y a à peine quelques jours. Le gouvernement s'en est saisi avidement comme d'une planche de salut. Il est évident que le gouvernement a été si accaparé par sa survie politique qu'il n'a pas pu gouverner du tout. Tout dernièrement, j'ai lu un article citant un porte-parole libéral qui disait que le parti, depuis sa déconfiture d'octobre 1972, n'avait pu se ressaisir ni retrouver son aisance d'antan. En fait, selon cette source libérale, le parti libéral semble être entré dans sa ménopause. Pour ma part, je trouve cette source libérale assez généreuse, car si l'on examine les preuves plus attentivement, on dirait plutôt que le parti s'achemine vers la sénilité. Un

### Approvisionnement d'énergie—Loi

des traits caractéristiques de la sénilité est que celui qui en est atteint aime à s'attarder sur le lointain passé et n'aime pas à envisager l'avenir parce qu'il lui semble assez sombre. En examinant les déclarations faites par les ministres et les députés libéraux au cours des dernières semaines, on constate qu'ils se sont attardés presque exclusivement sur leurs réalisations et leur gloire passées.

● (1520)

Le discours que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) a prononcé le 6 septembre était entièrement consacré aux réalisations du parti libéral dans le domaine du bien-être ces dernières années, ce qui dénote sa préoccupation du passé, symptôme typique de sénilité. D'autre part, dans le discours que le ministre d'État chargé du multiculturalisme (M. Haidasz) a prononcé lorsque ce sujet était à l'étude à la Chambre il y a quelques mois, il a passé presque tout son temps à ressasser les réalisations du passé. La plus grande partie de son discours était consacrée à l'histoire ancienne et à la gloire qui fut celle du parti libéral. En examinant les discours des dernières semaines du député de Verdun (M. Mackasey), nous constatons qu'il s'est surtout attaché à la gloire passée et pas tellement aux problèmes actuels ou futurs. Le ministre des Finances (M. Turner) prend la même attitude lorsqu'il prononce un discours—il remonte toujours en arrière dans l'histoire. Voilà autant d'exemples d'un parti qui n'en est pas à la ménopause mais bien au-delà, dans un état fort avancé de sénilité.

J'ai également lu dernièrement qu'il était nécessaire au parti libéral de se régénérer, car il a été disloqué par les dernières élections et n'a pas pu se ressaisir et retrouver toutes ses qualités de chef. Le terme «se régénérer» a attiré mon attention, car il n'y a que quelques êtres vivants sur terre qui soient capables de se régénérer. J'ai appris que si une araignée perd une patte ou une partie de sa patte, elle peut se régénérer et une autre patte lui pousse. On me dit également qu'il existe certaines sortes de vers de terre auxquels il repoussera une queue à la partie où se trouve la tête et vice versa, si on le coupe en deux, c'est-à-dire que ce qui était au départ un ver de terre peut former deux vers.

**L'Orateur suppléant (M. Boulanger):** A l'ordre. Je pense que le député nous fait un excellent exposé de ce que les libéraux auraient pu faire si le ministre avait pris la parole, mais je crois que la question à l'étude est le bill C-236 et jusqu'ici, le député n'en a pas beaucoup parlé. J'espère qu'il ira droit au sujet au lieu de rester dans l'anecdote.

**M. Yewchuk:** Monsieur l'Orateur, je suis certain que si vous me suivez de près, vous constaterez que cela s'applique au bill à l'étude. Je cherchais simplement à replacer mes remarques dans un contexte. Il semble que lors des dernières élections, le parti libéral a été coupé en deux par l'arme tranchante qu'est l'opinion publique. J'ai eu beaucoup de mal à déterminer à quelle partie nous avons affaire—s'il s'agit de la tête ou de la queue qui essaye de gouverner. Il s'agit sans doute de la queue. En examinant les politiques énergétiques qui nous ont été proposées ces derniers mois et la déclaration relative à l'énergie faite il y a environ une semaine, on ne peut que conclure que c'est la queue du ver qui essaye désespérément de régénérer une nouvelle tête, mais qui en semble incapable, et qui, de temps à autre, la remplace par le Nouveau parti démocratique. Bien entendu, cela ne marche pas, car le ver néo-